

DAL Toulouse

Texte sur logement pour manif « Précaire Pride » 7 mai 2013

Nous constatons et dénonçons une précarité toujours grandissante, touchant des familles de plus en plus nombreuses, de tous bords, de toutes classes sociales et de toutes professions. La rue devient une réalité brutale mais néanmoins banalisée, et ceci quelle que soit la saison : la gestion des expulsions ou de l'attribution des places d'hébergement se fait toujours selon le thermomètre, comme si vivre dans la rue était plus acceptable sous le soleil.

Les familles ou personnes prioritaires sont nombreuses et toujours pas logées ou hébergées. Les Commissions DAHO et DALO ont 6 mois de retard sur le traitement de ces dossiers soi-disant prioritaires. Plus de 40 000 demandes d'hébergement d'urgence ont été faites en 2012, le 115 en refuse toujours 80 à 90%, malgré une grève tirant la sonnette d'alarme il y a quelques mois, et a vu le nombre de personnes appeler ses services augmenter de plus de 40% en 3 ans.

Pour les familles concernées, le DAL Toulouse a réquisitionné en avril 1 000 m² de bureaux, vides depuis 2008, et interpellé les collectivités locales qui restent sourdes à nos exigences de réquisitions officielles malgré les promesses du gouvernement.

Le manque de logements et de places d'hébergements touche tout le monde, et augmente les discriminations : étrangers, femmes, handicapés... Le handicap n'est pas appliqué en tant que critère de priorité aujourd'hui. Les logements proposés ne sont pas adaptés, les personnes handicapées doivent toujours justifier d'avis d'experts pour bénéficier ne serait-ce que d'un ascenseur, ou d'une douche à la place d'une baignoire.

Aujourd'hui, il y a 3,6 millions de personnes non ou mal logées en France. Au DAL, nous pensons que c'est en s'unissant et en organisant des luttes collectives que nous obtiendront le respect de ce qui est un droit humain et inconditionnel, un logement digne et décent pour tous !

Cylou